

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CLXXXXVI. M. Lovelace, à M. Belford.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1816**

„ de prendre cette maison, & qu'il a même  
 „ engagé quelques-unes de ses Dames à m'y  
 „ rendre une visite, j'ai peine à ne me pas  
 „ faire un reproche, de l'avoir cru capable  
 „ d'une si vile imposture. Cependant ne  
 „ doit-il pas se prendre à lui-même de l'em-  
 „ barras qu'il me cause par une conduite in-  
 „ explicable; & de celui qu'il met dans ses  
 „ propres intentions, comme je le dis sou-  
 „ vent, si elles sont aussi bonnes que je veux  
 „ encore me le persuader?

---

 LETTRE CLXXXVI.

M. LOVELACE, à M. BELFORD.

*Mercredi, 24 de Mai.*

*(Il raconte à son ami l'entrevûe qu'il a eue le matin avec Miss Clarisse, & l'heureux effet qu'a produit sur elle la lettre de sa cousine Montaignu. Cependant il se plaint qu'elle n'a point encore banni tout à fait la reserve; ce qu'il attribue à de pures formalités.) Il continue:*

**J**'avoue qu'il n'est pas au pouvoir d'une femme d'être absolument sincère dans ces occasions. Mais pourquoi? Courent-elles donc tant de risque à se laisser voir telles qu'elles sont? J'ai

J'ai regreté la maladie de Madame Fretchville, ai-je dit à ma chere Clarisse, parce que l'intention que j'ai eue de la fixer dans cette maison, avant que l'heureux lien fut formé, l'auroit mise, réellement comme en apparence, dans cette independance parfaite qui étoit nécessaire pour montrer à tout le monde que son choix étoit libre; & que les Dames de ma famille auroient ambitionné de lui faire la cour dans son nouvel établissement, tandis que je me serois occupé à préparer les articles & les équipages. Par tout autre motif, ai-je ajouté, la chose me touchoit assez peu; puisqu'après la célébration, il nous étoit aussi commode de nous rendre au Château de Median, ou près de Milord au Château de M... ou chez l'une ou l'autre de mes deux tantes; ce qui nous auroit donné tout le tems nécessaire pour nous fournir de domestiques & d'autres commodités.

Tu ne saurois t'imaginer avec quelle charmante douceur elle me prètoit son attention.

Je lui ai demandé, si elle avoit eu la petite verole?

C'est de quoi sa mere & Madame Norton, m'a-t-elle répondu, n'ont jamais été bien fures. Mais quoiqu'elle ne la craignit point, elle ne se soucioit pas d'entrer sans nécessité dans des lieux où elle étoit. Fort-bien, ai-



*je pensé en moi-même.* Sans cela, lui ai-je dit, il n'auroit pas été mal à propos qu'elle eût pris la peine de voir cette maison avant que de partir pour la campagne; parce que si elle n'étoit pas de son goût, rien ne m'obligeoit de la prendre.

Elle m'a demandé, si elle pouvoit prendre copie de la lettre de ma cousine? Je lui ai dit qu'elle pouvoit garder la lettre même, & l'envoyer à Miss Howe, parce que je supposois que c'étoit son intention. Elle a baissé la tête vers moi, pour me remercier. Qu'en dis-tu, Belford? Je ne doute pas que bientôt, je n'obtienne une reverence. Qu'avois-je besoin d'effraier cette douce créature par mes rodomontades? Cependant, je ne crois pas avoir mal fait de me rendre un peu terrible. Elle me reproche d'être un homme impoli. Chaque trait de civilité, de la part d'un homme de cette espèce, est regardé comme une faveur.

En raisonnant sur les articles, je lui ai dit que de tous les gens d'affaires, j'aurois souhaité que *Pritchard*, dont Miss Charlotte parle dans sa lettre, eût été le seul que Milord n'eût pas consulté. *Pritchard*, à la vérité, étoit un fort honnête homme. Il étoit attaché depuis longtems à la famille. Il en connoissoit les biens & leur situation, mieux

eux que Milord ou que moi-même. Mais Pritchard avoit le défaut de la vieillesse, qui est la lenteur & la défiance. Il faisoit gloire d'être aussi habile qu'un Procureur; & pour soutenir cette misérable réputation, il ne négligeroit pas la moindre formalité, quand la couronne Imperiale dependroit de sa diligence.

Dans cette conversation, je n'ai pas baillé sa main moins de cinq fois, sans qu'elle m'ait repoussé. Bon Dieu! cher ami, combien de mouvemens se sont élevés dans mon généreux cœur! Elle étoit tout à fait obligeante en me quittant. Elle m'a demandé, en quelque sorte, la permission de se retirer, pour relire la lettre de Miss Charlotte. Je crois qu'elle a plié les genoux vers moi; mais je n'ose l'assurer. Que nous serions heureux depuis longtems l'un & l'autre, si cette chere personne avoit toujours eu pour moi la même complaisance! J'aime le respect; & soit que je le mérite ou non, je m'en suis toujours fait rendre, jusqu'à ce que j'ai commencé à connoître cette fiere beauté.

C'est à présent, Belford, que nous sommes en fort bon train, ou le diable s'en mêle. Une Ville fortifiée a ses endroits forts & ses endroits foibles. J'ai poussé mes attaques sur les parties imprénables. Je ne



doute point que je n'emporte le reste en contrebande, puisqu'elle n'a pas fait difficulté d'employer des *Contrebandiers* contre moi. Ce que nous attendons à présent, c'est la réponse de Milord.

Mais j'ai presque oublié de t'apprendre que nous n'avons pas été peu allarimés, par quelques informations qu'on a prises ici sur ma charmante & sur moi. C'est un homme de fort bonne apparence, qui engagea hier un Artisan du voisinage à faire appeller Dorcas. Il lui fit diverses questions sur mon compte; & comme nous sommes logés & nourris dans la même maison, il lui demanda particulièrement si nous sommes mariés.

Cette aventure a jetté ma charmante dans une vive inquiétude. En réfléchissant sur les circonstances, je lui ai fait observer combien nous avons eu raison de déclarer que nous sommes mariés. Les recherches, lui ai-je dit, viennent probablement de la part de son frere; & notre mariage étant avoué, peut-être n'entendrons nous plus parler de ses complôts. L'homme, à ce qu'il paroît, étoit fort curieux de savoir quel jour la cérémonie avoit été célébrée. Mais Dorcas a refusé de lui donner d'autres lumières que sur notre mariage; avec d'autant plus de réserve, qu'il n'a pas voulu s'expliquer sur les motifs de sa curiosité. LET-